

Les Innocents retombent en enfance



Le Soir* - 03 avr. 2019
Page 51

* Le Soir Wallonie, Le Soir Bruxelles

Trente ans après leur premier album, les Innos publient « 6 1/2 », dix nouveaux titres. Rencontre avec Jipé et Jean-Cri.

Après le 8 1/2 de Fellini, voici le 6 1/2 des Innocents pour un sixième album et le demi qu'était leur EP Saint Sylvestre sorti en 1989 dans la foulée de leur premier album. Jean-Cri : « On a sorti le EP le 27 décembre, ce n'était pas la meilleure date, il aurait mieux valu le sortir en août. Cela aurait été plus rigolo. »

Jipé : « On l'aurait sorti le 28, le jour des Saints Innocents, cela devenait un argument de marketing, mais nous, on est toujours à côté. Ça finit par devenir notre marque de fabrique. On n'avait pas beaucoup d'idées sur le titre de l'album. Jean-Cri a proposé 6 comme on n'avait jamais mis de chiffre. Moi j'ai dit et demi pour faire enfantin. Un enfant, jusqu'à ses dix ans, c'est important les demis. En trente ans, on n'a fait que six albums alors que beaucoup d'artistes de notre âge en ont fait vingt-deux. Paul Weller, à 23 ans, avait déjà fait cinq albums avec les Jam. Et Prince, alors... »

« Non, on ne fête rien »

Trente ans donc, comme le Mlah des Négresses Vertes fêté sur scène, même si le groupe s'est séparé de 2000 à 2013. Jipé : « Non, nous, on ne fête rien. On n'est jamais à l'heure. C'est peut-être prétentieux de notre part, mais pour nous les chansons, c'est important. Quand l'un a une idée marketing, le temps que l'autre dise : Ah ouais, ça ne se fait jamais. On s'en fout en fait. »

Sur ce nouvel album aux teintes printanières plutôt joyeuses, on sent Jipé et Jean-Cri en lâcher-prise, sans trop de pression, juste le plaisir de fignoler de belles chansons aux textes plus immédiats aussi, moins torturés.

Jean-Cri : « Oui, il y a de cela, l'envie de faire simplement. Sur le précédent album, il y avait un peu plus de pression, moins de naturel finalement. C'était le premier depuis la reformation. »

Jean-Cri a cette fois écrit plus de textes que Jipé : « Je n'avais pas fini un autre projet, l'horloge n'était pas à ma convenance, on dira. Sony était partant pour faire un autre disque, on s'est donc dit : profitons-en, car par les temps qui courent... On n'a pas calculé : on avait dix chansons, on s'est dit : c'est bon comme ça. On a pris tellement de plaisir à tourner qu'on ne voulait pas tout reporter sous prétexte que j'avais moins de chansons. Ce n'est plus une question d'ego. On est tellement contents d'être là. »

Jean-Cri : « Pour vouloir faire un album aujourd'hui, il faut tout de même un peu d'ego. T'en as besoin, sinon tu fais une tournée best-of tous les trois ans. »

Jipé : « Je ne dis pas qu'on n'a plus rien à prouver. Ensemble, on a encore envie de faire de bons disques. Je ne trouve pas qu'il y ait eu des retours de groupes avec des albums vraiment dingues. Il y a plein de petits défis pour nous. Par rapport à nos précédents morceaux et par rapport au paysage musical actuel. On ne peut pas dire que beaucoup font la musique que nous proposons, donc il y a une place. »

Jean-Cri : « C'est vrai qu'on est en concurrence avec nos propres vieilles chansons que beaucoup de radios continuent de passer et qui font qu'on est encore là aujourd'hui quand même. »

Jipé : « Ces chansons d'hier sont des doudous. Même sur des chaînes comme France Inter, c'est devenu 50-50. La moitié de découvertes comme Angèle qui passe trois fois par jour et l'autre moitié de doudous comme L'autre Finistère. Heureusement que sur la dernière tournée qui était vraiment très agréable, il y avait suffisamment de gens dans la salle qui étaient contents d'écouter Sherpa ou Love qui peut, autant que les vieux morceaux. »

De plus en plus, la collaboration entre Jipé et Jean-Cri est une affaire de connivence et de plaisir partagé. Un peu comme Souchon et Voulzy. Jean-Cri : « C'est vrai qu'ils nous ont un peu ouvert la voie en France. On peut jouer de ça et s'en amuser. C'est agréable. Ce disque a été vite fait. On a été non pas inconscients mais plus insouciant, c'est sûr. On ne s'est pas tapé dessus non plus... »

THIERRY COLJON

Les Innocents seront, en groupe cette fois, au Festival au Carré de Mons, le 11 juillet.

THIERRY COLJON

Copyright © 2019 Rossel & Cie. Tous droits réservés

L'ART D'ÊTRE INNOCENTS

BIEN BOISÉ EN MÉLODIES ET VOIX CONTAGIEUSES, LE NOUVEL ALBUM DU DUO PARISIEN, 6 1/2, PROPOSE QUELQUES CHANSONS SUR LES TEMPS ANXIOGÈNES ET CEUX QUI PASSENT.

RENCONTRE **Philippe Cornet**

Désormais, pour faire partie des Innocents, on présume qu'il faut être parisien, porter un prénom composé et être de taille moyenne. Naître en 1962, c'est bien aussi. Jean-Philippe Nataf -Jipé- et Jean-Christophe Urbain -Jean-Chri- partagent également les origines d'une classe moyenne française, père médecin pour le premier, commercial pour le second. Avec une madeleine persistante d'anglophilie prononcée, particulièrement beatlesienne, qui ramène donc inévitablement au temps qui file comme du sable dans une paume ouverte. "Oui, le temps qui passe nous pend au nez", rigole Jean-Chri, aussitôt repris en chœur par Jipé. "Faut pas oublier que notre deuxième single, en 1988 (...) s'appelait Et le temps n'attend pas. Mais là, on fantasmaient ce qu'on allait en penser plus tard. À l'époque, c'était juste un thème à aborder dans une chanson, comme l'amour. Histoire de faire voyager les gens. Aujourd'hui, c'est plutôt quelque chose que l'on porte sur le visage, mais aussi dans nos artères et notre façon de travailler (sourire)." C'est en 1988 aussi que Jean-Chri intègre - initialement aux claviers- Les Innocents, fondé par Jipé six années auparavant. Alors un vrai groupe dont le personnel fluctue au fil du temps, comme le succès d'ailleurs. Cinq albums paraissent entre 1989 et 1999, mais le triomphe commercial de *Fous à lier* -un demi-million d'exemplaires vendus plus les tubes *Un homme extraordinaire* et *L'autre Finistère*- ne résiste par au second millénaire. Il faudra treize années de séparation avant qu'en 2013, les deux seuls Jean reforment le groupe et proposent, dans la foulée, l'album *Mandarine* en 2015. De cette séparation des Innocents pendant une dizaine d'années, on peut dire qu'elle

fut la conséquence de l'échec d'un quatrième album (éponyme) enregistré dans le luxe campagnard de Real World (le studio de Peter Gabriel), mais aussi de lassitude humaine entre les deux protagonistes principaux. Ce qui n'empêche pas les deux Jean de se recroiser assez vite, notamment sur les travaux solos de Jipé: "C'était déjà une aventure dingue d'avoir travaillé pendant dix ans auparavant, une croisade avec beaucoup d'énergie. Au fil du temps, ce qui nous plaît, c'est peut-être davantage le côté compositeur: pouvoir jouer une chanson juste en guitare-voix, c'est pas mal et c'est un peu notre snobisme", pose son comparse Jean-Chri. Jipé:

P O P

Les Innocents

"6 1/2"

DISTRIBUÉ PAR SONY MUSIC.

7



"On pourrait appeler notre style, le chanter pop." Soit un genre apparemment poncé jusqu'au cœur (d'artichaut) de la chanson, mais plutôt le fait de savants dosages voix-guitares et plus si affinités. Comme l'orgue Hammond gourmand sur *Les Îles d'annésie*. Enregistré l'été dernier à l'ICP bruxellois, cet album exploite le même modus vivendi : faire rêver devant une chanson, même s'il y a des cauchemars comme ceux des migrations refoulées par une Europe barricadée (*Quand la nuit tombe*). Ce qui pourrait n'être qu'un ramassis de clichés -comme une grande part de la variété française- se décline en fines lamelles émotionnelles, y compris dans *De quoi suis-je mort?* ou ce *Slow#1*, catalogue répertoriant le genre collé-collé qui reste dans la psyché. Peut-être quand on a oublié tout le reste. ● P.H.C.

■ EN CONCERT LE 11/07 AU FESTIVAL AU CARRÉ, À MONS.

Les Innocents

«Nous sommes décomplexés»

Le duo a retrouvé une belle complicité.

Entretien : Caroline Geskens

J.P. Nataf et
Jean-Christophe Urbain

RENCONTRE

Dès 1987 et «Jodie», Les Innocents ont enfilé les tubes devenus des classiques de la pop : «L'Autre Finistère», «Un homme extraordinaire», «Colore», «Un monde parfait»... Après une longue absence, J.P. Nataf et Jean-Christophe Urbain, 56 ans au compteur, sont revenus en 2015, avec «Mandarine», couronné d'une 4^e Victoire de la musique pour eux. Le duo revient plus léger et mélancolique que jamais avec «6 ½». «Nous n'avons pas changé notre fusil d'épaule depuis trente ans. Il y a toujours nos influences musicales des années 1960, 70, 80... Notre ADN n'est pas trop marqué par une époque», souligne J.P. Nataf.

une belle lumière dans le jardin et ce grenier incroyable à jouets pour musiciens aux studios ICP à Bruxelles.

Écrivez-vous et composez-vous à quatre mains ?

Cela peut être parfois composé à deux. Après, chacun a écrit ses chansons. Nous abordons ainsi le temps qui passe, l'amour...

Et vous réhabilitez le slow !

Ado, le slow était une sorte de consolation à ce à quoi on n'avait pas accès : l'amour, l'étrangeté du contact avec le sexe opposé... Il était comme un pansement et pouvait résonner encore longtemps après qu'il y ait eu, in fine, un rapprochement.

Votre public s'est renouvelé ?

Oui ! Cela ne sentait pas la naphthaline. Il y avait les fidèles de nos débuts, mais aussi des plus jeunes qui nous ont adoptés. Cela donne raison à notre volonté de ne jamais vouloir être à la



Vos retrouvailles de 2015 vous ont fait un bien fou !

Nous avons rechargé nos batteries. Avec «Mandarine», nous marchions sur des œufs, nous nous demandions comment faire pour que la magie revienne... Ici, nous étions décomplexés. Même si «Mandarine» n'a pas été un gros succès, nous avons été très bien accueillis. Nous avons effectué une tournée complètement dingue qui a scellé notre retour.

Avez-vous réalisé plus vite cet album ?

C'était plus spontané. Durant trois semaines, nous avons coupé avec notre quotidien. C'était l'été dernier, il y avait



■ À écouter, à voir

Les Innocents, «6 ½» (Sony Music). Ils se produisent le 11 juillet au Festival au Carré, à Mons.

Pourquoi vendre en viager ?

BON

pour une estimation gratuite

Vendre en viager est la solution choisie par de nombreux seniors afin de recevoir un capital important ainsi qu'une rente mensuelle indexée et nette d'impôt. Le viager peut être libre ou occupé.

Demandez une étude viagère personnalisée et gratuite.

Nos experts vous répondent :

T. 02 340 16 39



VIAGERBEL

Av. Franklin Roosevelt, 112 b.5 - 1050 Bruxelles - www.viagerbel.be

«De toute façon, on n'a jamais vieilli!»



L'Avenir* - 13 avr. 2019
Page 17

* L'Avenir - Luxembourg, L'Avenir/Le Courrier, L'Avenir - Basse Sambre, L'Avenir/Le Jour Verviers, L'Avenir - Huy-Waremme, L'Avenir - Namur, L'Avenir - Le Courrier de l'Escaut, L'Avenir - Brabant Wallon, L'Avenir - entre Sambre et Meuse

Plus libre, plus léger, voilà «6 1/2» le nouvel album des Innocents «bien dans leurs baskets».

Interview : Audrey VERBIST

En 2015, l'album Mandarinne avait retissé leurs envies musicales. La tournée qui a suivi l'album des retrouvailles les a scellées. Et voilà 6 1/2 , joyeuse synthèse des Innocents comme on les aime.

«Je pense qu'on a dû le faire un peu en réaction aussi à Mandarinne», résume Jean-Christophe Urbain, la moitié des Innocents. Cet album qui marquait leur retour après 16 ans d'aventures en solo. Un album pour lequel ils avaient voulu tout faire à deux: textes, musiques, mélodies, chant... «un peu à la façon des Everly Brothers et de ces groupes qu'on adore». Et puis il y a eu une tournée «très, très longue, qui je pense a ramené beaucoup d'ensoleillement dans notre vie. C'était très agréable de jouer tous les soirs devant un public qui nous attendait avec bienveillance. On est arrivés pour faire cet album dans des conditions plus happy. Ce qui se ressent peut-être dans l'album.»

Oui, ça s'entend! Cet album 6 1/2 , ils avaient à cœur de le faire assez rapidement, pour justement garder cette énergie, cette spontanéité et cette complicité de la tournée. Et c'est «bien dans nos baskets et en toute connivence», qu'ils sont entrés au studio ICP de Bruxelles pour enregistrer. Une sorte de retour aux sources, évoquent-ils puisque c'est le studio qu'ils avaient choisi il y a trente ans pour leur tout premier album.

Cette fois, tout a été mis en boîte en trois semaines en juin dernier. «Dans ce studio il y a tous les instruments qui existent sur cette planète, dit Jean-Christophe Urbain. Donc on s'est amusés à la batterie, derrière des pianos, des orgues. Le côté musicien qui nous habite tous les deux était pleinement récompensé. Toutes les prises qu'on a faites à l'ICP sont restées sur l'album. Donc ça se sent, il y a quelque chose d'un peu plus immédiat je crois.»

Les Innocents, «6 1/2», Sony Music. En concert au Festival au Carré à Mons le 11 juillet.

Copyright © 2019 Editions de l'Avenir. Tous droits réservés

Voici un album presque parfait, osons le dire tant 61/2 est fait d'élégance, de simplicité et d'efficacité. Cette sixième production – et demi, insistent-ils – des Innocents est des années lumières des plaques surproduites actuellement déversées par camions entiers. J-P Nataf et J-C Urbain ont ciselé une dentelle de pop dont certains titres n'ont rien à envier à leurs succès des années 90, qu'il s'agisse d' "Un homme extraordinaire", de "L'autre Finistère" ou encore de "Colore". "On n'évolue pas beaucoup, c'est ça que vous voulez dire ?", lance Jean-Cri dans un grand éclat de rire quand on rencontre le duo et qu'on lui fait remarquer que l'ADN des Innocents a encore frappé.

Qu'est-ce qui a changé depuis Mandarine et votre retour en 2015 ?

J-P Nataf : "Une longue et joyeuse tournée ! Sur Mandarine, il y avait une petite pression. Il fallait qu'on se réapproprie après une longue parenthèse."

J-C Urbain : "Sur Mandarine, c'était un nouveau groupe. On a toujours été un duo d'auteurs-compositeurs, mais avec cet album, on devenait un duo médiatique des Innocents. On avait l'impression de se découvrir. On parle de bonheur sur cette tournée parce que voyager à deux, c'est très léger."

Une virée en amoureux ?

J-P Nataf : "Il y a de ça. Après la balance, on avait notre petit cérémonial du repassage de nos chemises que nous faisions sur une petite table. C'était une sorte de gag. Et tout se faisait dans le calme. Il n'y avait pas une pression avec des gens qui courent partout comme on a pu le vivre auparavant."

J-C Urbain : "Ça faisait plus loge de théâtre que de musique."

Vous regrettez de ne pas avoir pris la décision d'opter pour cette configuration plus tôt ?

J-C Urbain : "Ce n'est pas un regret mais c'est une belle surprise de la vie. On aurait été incapable de le faire plus tôt parce qu'on avait encore envie de nous montrer comme un groupe pop. À l'époque, on aimait ça. Aujourd'hui, on apprend à être autre chose."

J-P Nataf : "Mirwais (ex-Taxi Girl, NdIR), qui est un vieux copain, est venu nous voir à Paris quand nous étions deux. Le lendemain, il m'a appelé pour m'expliquer pendant une heure à quel point ce qu'on venait de faire était à ses yeux très moderne. À nos âges, nous avons d'un seul coup synthétisé avec deux guitares, un répertoire de quinze ans avec tout ce que cela représente de nostalgie pour les gens. On est longtemps restés attaché à l'idée de groupe qui n'en était pas un en ce sens qu'il y avait deux mecs qui faisaient les chansons et disaient aux autres 'Essaye de jouer ça' (rires) tout en se disant que ce serait peut-être mieux si on le jouait nous-mêmes. Ce groupe a été longtemps construit sur une sorte de frustration. Pourtant, ceux qui étaient là étaient super, c'étaient nos copains. Mais la sauce prend quand nous sommes à deux dans une pièce avec deux guitares. Rien dans ce groupe n'est né d'une après-midi que Jean-Cri ou moi aurions passée avec les autres membres."

Vous avez enregistré ce disque dans les studios ICP, à Bruxelles, comme le tout premier des Innocents. C'était un coup de nostalgie ?

J-C Urbain : "C'est un studio qui nous a marqués parce que c'était notre premier enregistrement d'album. Il y avait un tel décalage avec Paris quand on est arrivé à Bruxelles en 1988. C'était dingue et j'ai adoré."

J-P Nataf : "On était monté dans un taxi entre la gare et le studio et on a entendu coup sur coup Roy Orbison et Lou Reed. On s'est dit : c'est quoi ce pays, je veux habiter ici ! Revenir chez ICP, c'était aussi pour finir un truc qui n'avait pas été fini. La première fois, on était venu avec un réalisateur anglais qui nous avait plantés avant le mixage. Ça s'était fini en queue de poisson."

J-C Urbain : "Bruxelles a été importante pour nous à partir de cet enregistrement jusqu'à "L'autre Finistère". Pendant cette période, nous existions surtout par la Belgique. La première fois que des gens se sont levés dans une salle pour "L'autre Finistère", c'était à Bruxelles. Quand on venait jouer en Belgique, on avait un public qu'on ne trouvait pas encore en France. La Belgique répondait à notre proposition. En France, la méfiance régnait, nous n'étions pas assez rock ou pas assez variétés."

Vendre des disques est aujourd'hui bien plus compliqué qu'à l'époque de vos grands succès. Au moment de faire un nouvel album, vous ne vous posez pas la question de la galère que ça pourrait être ?

J-P Nataf : "J'ai fait deux albums solos qui ont reçu de très bonnes critiques. Ils m'ont permis de tourner et d'exister mais ils n'ont pas affolé les foules. Et Jean-Cri a réalisé des albums qui ne se vendaient pas beaucoup. Quand je sors de chez moi, les gens me parlent toujours du succès. Je réponds qu'en 30 ans de carrière, il n'y en a que quatre de succès. Tout le reste du temps, les gens ont perdu du fric en sortant nos disques ou mes projets. Il n'y a que deux disques des Innocents qui ont été des objets rentables. On a de la chance de pouvoir surfer là-dessus, sur le fait que le public continue d'écouter nos disques depuis tout ce temps. Il y a des gens qui ont des succès commerciaux phénoménaux mais qu'on oublie au bout d'un moment. C'est énorme de jouer dans des salles où les gens ne sont pas là que pour la nostalgie. Nos albums les accompagnent ou ils les ont découverts plus tard mais ça représente toujours quelque chose pour eux."

Charles Van Dievort

Les Innocents seront en concert sur la scène du Festival au Carré à Mons le 11 juillet. Préventes sur [www. surmars.be](http://www.surmars.be). [belgaimage](http://belgaimage.be)

Copyright © 2019 IPM. Tous droits réservés

Jeunes artistes et échappées sur le monde

MONS

Festival au Carré

Du 29 juin au 12 juillet

Pour ses 20 ans, le festival montois met les petits plats dans les grands. On pourra notamment y voir l'intégrale de la trilogie de Jaco Van Dormael et Michèle-Anne De Mey : *Kiss & Cry* (photo) + *Cold Blood* + *Amor*. Sans oublier un *Roméo et Juliette* décliné en série comme sur Netflix avec un Roméo qui parle français et une Juliette qui parle darija (dialecte arabe marocain) : 16 comédiens et 3 épisodes pour un Shakespeare revisité, à vivre en plein air. On retrouvera aussi les marionnettes de Natacha Belova, maîtresse en la matière, qui sculpte cette fois une adaptation de *La Mouette* de Tchekhov. Le Festival au Carré mettra aussi l'accent sur les jeunes artistes montois avec notamment *Ma Pucelette* de Laura Fautré ou encore *Lutte des classes* d'Ascanio Celestini avec Iacopo Bruno et Salomé Crickx. Sans oublier les concerts, de Mélanie De Biasio aux Innocents, en passant par des échappées cubaines, africaines ou américaines. C.Ma



Comédies à succès

MOLENBEEK

Bruxellons

Du 11 juillet au 26 septembre

Pour son 20^e anniversaire, ce festival, qui occupe le Château du Karreveld pendant tout l'été, propose une de ces comédies musicales dont il a fait sa spécialité. Après *La mélodie du bonheur* ou *Sunset Boulevard*, voici donc *My Fair Lady*, un classique du genre ! Mais ce n'est pas tout. Pour poursuivre dans la même veine, l'équipe molenbeekoise reprend aussi *Vous avez dit Broadway* ? de et par Antoine Guillaume, sorte de dictionnaire amoureux et chanté de la comédie musicale. Sur sa scène de plein air ou dans la grange, Bruxellons propose une myriade de spectacles parmi les pièces les plus acclamées des saisons passées. Pour ceux qui ne l'auraient pas encore vu, il faudra rattraper *La convivialité* d'Arnaud Hoedt et Hervé Piron (photo), spectacle sur l'orthographe qui a non seulement raflé de nombreux prix mais a aussi mis en branle une petite révolution au sein de la sacro-sainte langue française. C.Ma



MODAVE

Théâtre à Modave

Du 4 au 21 juillet

La compagnie Lazzi poursuit son occupation estivale du château de Modave, en terre mosane, avec une adaptation de *Madame Bovary*. C'est Paul Emond qui a écrit cette version théâtralisée du roman de Flaubert, c'est Olivier Lenel qui en assurera la mise en scène et Olivier Thomas, la partie musicale. Sur le plateau par contre, on retrouve des habitués comme Pascale Vander Zypen ou Christian Dalimier. Une fois n'est pas coutume, le spectacle se jouera en plein air. C.Ma



STAVELOT

Vacances Théâtre

Du 5 au 14 juillet.

L'Abbaye de Stavelot va faire le grand écart cet été entre *Molière* raconté par Francis Huster et *Frédéric* (Freddy Mercury), raconté par Jean-François Breuer. Mêmes contrastes réjouissants entre *Bord de mer*, récit d'une mère infanticide, et *Formidable* !, one man show de Walter. Parmi nos coups de cœur, citons, *L'avenir dure longtemps* d'Angelo Bison (sur la folie), *Faits Divers* de Laure Chartier (sur le viol), ou *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon* (sur les lanceurs d'alerte) (photo). C.Ma



RUINES DE L'ABBAYE

Villers-la-Ville

Du 16 juillet au 11 août

« C'est un roc ! C'est un pic ! C'est un cap ! Que dis-je ? C'est une péninsule ! » Cette célèbre tirade du nez, vous pourrez une fois de plus la dire en chœur, cette fois au milieu des ruines de l'abbaye de Villers-la-Ville. Mis en scène par Thierry Debroux, ce *Cyrano de Bergerac* fera tinter son épée entre les murs de pierre du monument cistercien. C'est d'ailleurs Bernard Yerlès, popularisé par les séries télé françaises, qui endossera le rôle du mousquetaire gascon. C.Ma



DIVERS LIEUX

La Tournée des Châteaux

Du 18 juillet au 1^{er} septembre

Ceux qui ont aimé *Nos femmes* ou *Les belles-sœurs* aimeront cette autre pièce d'Eric Assous : *L'heureux élu*, comédie sur le politiquement correct et les limites de l'amour et de l'amitié. Charline est heureuse : elle va épouser l'homme de sa vie ! Avant de le présenter à ses meilleurs amis, elle précise qu'il est un peu spécial. En effet, il est beau, riche, raffiné mais il pense « différemment ». Une pièce mise en scène par Martine Willequet. C.Ma



CHASSEPIERRE

La fête des arts de la rue

Les 17 et 18 août

Du beau monde viendra cette fois encore animer les rues du petit village gaumais. Comme d'habitude, des centaines d'artistes viendront des quatre coins du monde mais le festival réserve aussi une place de choix aux compagnies belges. On y retrouvera notamment Les P'tits Bras, Takapa, Not pink enough, Off Road, Daddy K7, Puur Lain, et autant d'autres noms qui promettent des univers délicieusement décalés. C.Ma

Festival au Carré

Le thermomètre s'emballe, le soleil joue les prolongations. Quelque part dans le Hainaut, une ville se transforme. Depuis 20 ans, quand arrive l'été, Mons danse, chante et vibre, en salle ou sous les étoiles, alignées spécialement pour le Festival au Carré. Tour d'horizon des festivités.

On ne donnera ici aucun vade-mecum ni guide du festivalier. Le meilleur moyen de profiter du voyage, c'est de se laisser happer par les notes résonnant au détour d'une ruelle (au hasard, celles de **Mélanie de Blasio** ou des bluesmen touareg de **Tinariwen**, dans la cour du Carré des arts). Il s'agit aussi de profiter de créations inédites, ou de partager une "causerie", hors plateau, avec les artistes que l'on vient d'applaudir.

Ça va jazer !

Concrètement ? le Manège accueille des têtes d'affiche, comme **Michèle Anne de Mey** et **Jaco Van Dormael** qui présentent trois spectacles, dont le sublime *Kiss and Cry*, une « danse de doigts » filmée sur fond de romance moderne. De leurs côtés, les espaces plus modestes se réservent les formes intimistes. Citons *Tchaïka* à la Maison Folle, un solo avec marionnette revisitant *La Mouette* de Tchekhov, ou *Roméo et Juliette*, donnée en trois épisodes par 16 comédiens français et marocains, entre la Tour Valenciennoise et le Jardin du Mayeur. Daniel Cordova, qui imagina il y a deux décades le festival, ne manquera pas « l'événement de cette édition » : *Cuba-Brazil, Jazz Mestiza*. Soit la rencontre musicale entre les frères **López-Nussa**, l'un pianiste, l'autre percussionniste, avec le guitariste **Swami Jr**, directeur musical du Buenavista Social Club. Oui, c'est carré.

Marine Durand

SÉLECTION : 29.06 : Mélanie de Blasio, *Marché des créateurs*, Ouverture en fanfare !
30.06 & 03.07 : Michèle Anne de Mey et Jaco Van Dormael : *Kiss & Cry + Cold Blood*
01.07 : Tinariwen // 02.07 : Swami Jr / Harold et Roy Adrian López-Nussa : *Cuba-Brazil, Jazz Mestiza* // 04.07 : Joachim Horsley
05.07 : About Girls // 06.07 : Michèle Anne de Mey et Jaco Van Dormael : *Amor*
06 & 07.07 : Natacha Belova & Terésita Iacobelli : *Tchaïka* // 08.07 : Via Katlehong & Gregory Magoma : *Via Kanana*
08 & 09.07 : A-L. Liegeois : *Roméo & Juliette*
09.07 : GrandGeorge // 11.07 : Les Innocents
12.07 : Voyage au bout de la nuit...



FESTIVAL AU CARRÉ

GÉOMÉTRIE INVARIABLE

juin 1, 2019



Le thermomètre s'emballe, le soleil joue les prolongations. Quelque part dans le Hainaut, une ville se transforme. Depuis 20 ans, quand arrive l'été, Mons danse, chante et vibre, en salle ou sous les étoiles, alignées spécialement pour

le Festival au Carré. Tour d'horizon des festivités.

On ne donnera ici aucun vade-mecum ni guide du festivalier. Le meilleur moyen de profiter du voyage, c'est de se laisser happer par les notes résonnant au détour d'une ruelle (au hasard, celles de [Mélodie de Biasio](#) ou des bluesmen touareg de Tinariwen, dans la cour du Carré des arts). Il s'agit aussi de profiter de créations inédites, ou de partager une "causerie", hors plateau, avec les artistes que l'on vient d'applaudir.

Ça va jazzer !

Concrètement ? le Manège accueille des têtes d'affiche, comme Michèle Anne de Mey et Jaco Van Dormael qui présentent trois spectacles, dont le sublime *Kiss and Cry*, une « danse de doigts » filmée sur fond de romance moderne. De leurs côtés, les espaces plus modestes se réservent les formes intimistes. Citons *Tchaïka* à la Maison Folie, un solo avec marionnette revisitant La Mouette de Tchekhov, ou *Roméo et Juliette*, donnée en trois épisodes par 16 comédiens français et marocains, entre la Tour Valenciennoise et le Jardin du Mayeur. Daniel Cordova, qui imagina il y a deux décades le festival, ne manquera pas « l'événement de cette édition » : Cuba-Brazil, Jazz Mestizo. Soit la rencontre musicale entre les frères López-Nussa, l'un pianiste, l'autre percussionniste, avec le guitariste Swami Jr, directeur musical du Buenavista Social Club. Oui, c'est carré.





Teaser Kiss & Cry (NANODANSE) Michèle Anne De Mey et Jaco Van Dormael

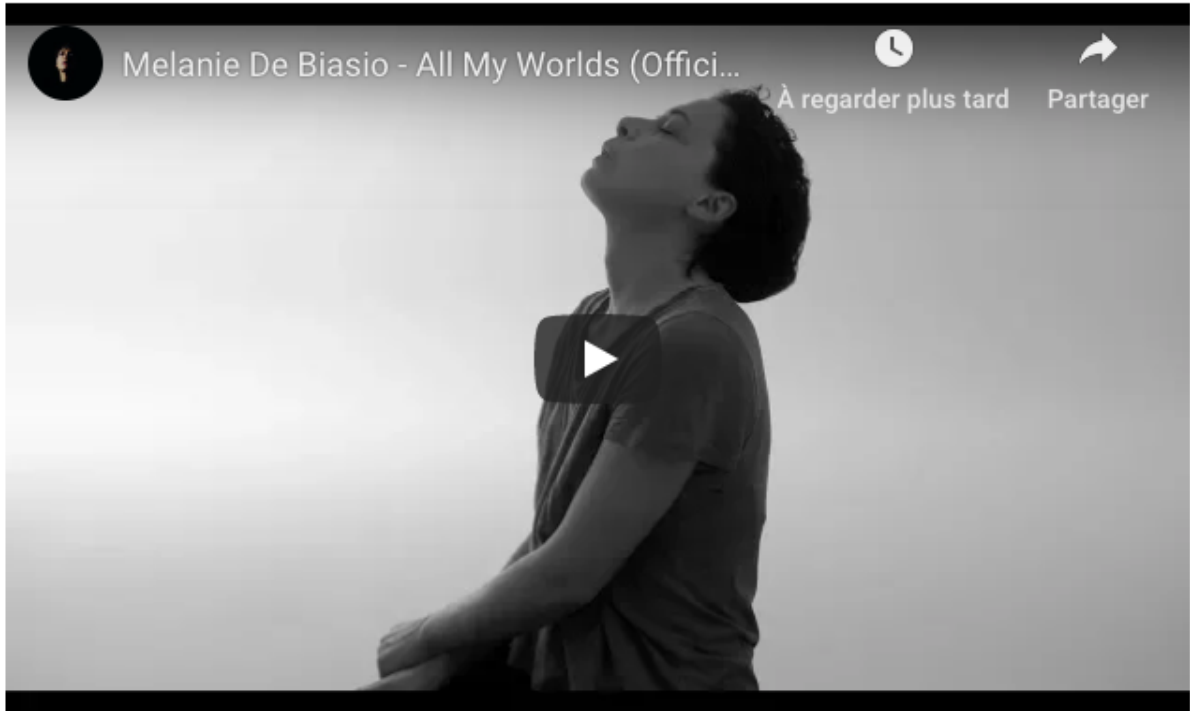
from [Le Manège Mons Maubeuge](#)



03:14







Marine Durand

Kiss & Cry, la pièce envoûtante de Jaco Van Dormael revient cet été

par Camille Vernin , le 01/06/2019



Alors là, on arrête tout. « Kiss & Cry », le phénomène international qui remplit les salles depuis plus de 7 ans, fait son grand retour cet été. Une ode à la nostalgie, aux souvenirs, à l'amour, à la vie. C'est simple, c'est la pièce à voir par-dessus tout. Et c'est signé Jaco Van Dormael.

Un ovni théâtral

Cet ovni théâtral est apparu pour la première fois en 2012. Le réalisateur Jaco Van Dormael et la chorégraphe belge Michèle Anne De Mey, sont alors en train de **réinventer complètement les codes du théâtre**. Sur la scène, une équipe d'acteurs et de caméramans s'affairent autour de petites maquettes en carton alors que sont projetées sur un grand écran derrière eux les scènes qu'ils sont en train de tourner. Le spectateur est placé simultanément face au tournage de l'oeuvre en train de se faire et face à la projection du produit fini. Le jeu des acteurs est chorégraphié au millimètre près, comme dans un plan-séquence. « **Kiss & Cry** » **déconstruit ainsi complètement les codes du théâtre** et du cinéma en les mêlant sans pudeur.

Lire aussi : « Fyre : the best festival that never happened » : le documentaire Netflix sur la culture de l'influence à regarder d'urgence

Sauf que tout est en direct et chaque représentation est unique. En mettant à ce point à nu les codes du théâtre, les deux réalisateurs les magnifient, en extraient l'essence pour nous les faire apparaître **bruts, sans appareil**. Aussi géniale soit-elle, cette mise en scène inédite reste encore un détail face à une prouesse plus magistrale encore : convaincre le spectateur de **contempler des doigts endosser le rôle principal** pendant 1h30. Pire encore, le séduire totalement par ce moyen-là.

Un accident artistique

À l'écran, les doigts se touchent, se toisent, se rencontrent, pleurent et aiment. « **Kiss & Cry** », c'est le nom que l'on donne à l'espace d'attente où les patineurs guettent l'appréciation des juges après leur performance. Ils patientent sur un banc, sous les yeux des caméras et des spectateurs. Est-ce que la vie ne tient qu'à un fil, qu'à **une décision** ?

Les plus sceptiques se diront qu'ils n'ont aucune envie d'assister à une danse des doigts pendant plus d'une heure. On le sait car c'est la première chose qui nous a traversé l'esprit.

L'expérience est déroutante certes, mais c'est justement son caractère invraisemblable qui la rend grandiose. Cette création inclassable est un accident artistique au sens propre du terme : imprévisible, rare et extraordinaire. Elle bouscule notre rationalité, et vient toucher les **recoins insoupçonnés de nos émotions**. Bref, un petit bijou.

3/4

Jamais I sans 3

Le mieux, c'est que « Kiss & Cry » a une suite. Il en a même deux ! « **Cold Blood** » nous replonge dans des décors miniatures où des mains effectuent des nano danses pour nous raconter la vie simplement et tendrement. « **Amor** » explore quant-à-elle la frontière ténue entre la vie et la mort à travers le seul en scène de Michèle Anne De Mey.

4/4

Infos

Le **Festival au Carré à Mons** fête ses 20 ans. À cette occasion, un vaste programme de cinéma, théâtre et danses est proposé du 29 juin au 12 juillet. Pour voir le programme complet, rendez-vous sur le site de l'événement : surmars.be.

« **Kiss & Cry** » – Théâtre le Manège, dimanche 30 juin à 21h. [Réserver](#).

« **Cold Blood** » – Théâtre le Manège, mercredi 3 juillet à 21h. [Réserver](#).

« **Amor** » – Théâtre le Manège, samedi 6 juillet à 21h. [Réserver](#).

Tarif : 15 €

12H43 01 JUIN 2019

L'agenda événementiel, folklorique et culturel montois de juin 2019



Du 29 juin au 12 juillet: Festival au Carré / Infos [ici](#)



sam 29: Natasha St Pierre à la Collégiale Ste Waudru / In-

fos [ici](#)

05H15 01 JUIN 2019

Festival au Carré à Mons au Carré des Arts du 29 juin au 12 juillet 2019

ADD THIS

Share

Tweeter

SHARE

Vind ik leuk 0

| mars >
mons arts de la scène



*Festival
au Carré*

Fêtez 20 ans de voyages.
29 juin → 12 juillet – Mons

C'est l'été
surmars.be

Ouverture
de la terrasse
du festival
le 21 juin



Mons

NS

US

4

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS



Bienvenue
au cœur de ville montois | mars >

Pour vivre des expériences artistiques

Festival au Carré

29.06 > 12.07

Carré des Arts

www.surmars.be



Cette année on fête 20 ans de voyages avec le Festival au Carré

La programmation est désormais officielle, 14 jours de fêtes, de rencontres et des spectacles d'ici et d'ailleurs comme on aime vous proposer chaque année

> Retrouvez toutes nos dates ici >>>



<http://surmars.be/evenement/festival-au-carre-201920-ans-deja/>

Fêtez 20 ans de voyage !

Le Festival au Carré a 20 ans ! 20 ans d'aventures artistiques incroyables, 20 ans de voyages aux quatre coins du monde et 20 ans de soirées endiablées sous les étoiles... Pour fêter dignement ce bel anniversaire, nous vous avons concocté un programme inédit avec les meilleurs ingrédients de ce rendez-vous incontournable de l'été montois. Théâtre, danse, concerts, rencontres, journée famille, propositions gastronomiques, talents venus de tous horizons, mais aussi des créations et des coups de cœur ! Une édition qui s'annonce riche en émotions et en surprises...

Dès début juin sur les routes et à partir du 21 juin au Théâtre le Manège, retrouvez-nous en terrasse avec le combi VW du Festival ! Une petite glace, une carte postale personnalisée, un moment pour découvrir ensemble la programmation.

Programme téléchargeable en ligne.

29.06 > 12.07
Carré des arts
Théâtre le Manège
Maison Folie

Au programme

Soirée d'ouverture

Sam 29.06 - à partir de 16h

Marché des créateurs

Sam 29.06 - 16h > 21h

Mélanie De Biasio

« Lilies »

sam 29.06.2019

Causerie : Fin du Capitalisme ?

dim 30.06.2019

Lutte des classes

dim 30.06.2019

Kiss & Cry

dim 30.06.2019

Causerie des 3 continents

lun 01.07.2019

Plubel

mar 02.07.2019

Cuba-Brazil

Jazz Mestiza

mar 02.07.2019

Carte blanche à la Fabrique de Théâtre

Du mar 02 au jeu 04.07

Ô ma mémoire

mer 03.07.2019



Cold Blood

mer 03.07.2019

Causerie : S'émanciper par la culture

jeu 04.07.2019

Ma Pucelette

Jeu 04 et ven 05 - 19h30

Sam 06.07 - 18h

Via Havana

jeu 04.07.2019

Causerie : Création et territoire

ven 05.07.2019

About girls

ven 05.07.2019

Tchaïka

Sam 06 et dim 07.07 - 20h
Lun 08.07 - 19h

Amor

sam 06.07.2019

Road Trip en famille

Dim 07.07 - dès 11h

Mini-Causerie

dim 07.07.2019

Humanimal

dim 07.07.2019

SuperSka

La leçon de danse

dim 07.07.2019

Les Collégiades

Benjamin Steens

dim 07.07.2019

Jazz made in Mons

dim 07.07.2019

Via Kanana

lun 08.07.2019

Roméo et Juliette

Lun 08, mar 09 et mer 10.07 - 21h

GRANDGEORGE

mar 09.07.2019

Opéra de Mozart

L'enlèvement au sérail

mer 10.07.2019

Les innocents

jeu 11.07.2019

Soirée de clôture :

Voyage au bout de la nuit

ven 12.07.2019

> Téléchargez le programme là >>>

<http://surmars.be/wp-content/uploads/2018/11/Mars-Brochure-Festival-au-carr%C3%A9-20-ans-1.pdf>

Le Festival au Carré a 20 ans. Pour tous ceux qui ont passé les arches de la Cour du Carré des Arts depuis 1999, il reste les souvenirs heureux ou aventureux d'une soirée, d'une nuit passée en salle ou sous les étoiles. D'un tréteau dans la cour du Carré à un événement d'envergure internationale en plus de 6 lieux, l'histoire du Festival est une épopée en soi. 20 ans d'aventures artistiques, de rencontres improbables, de défis relevés et de fêtes endiablées.

Cette édition anniversaire sera un grand classique du Carré. Comme chaque année, nous l'avons voulue riche en rencontres de tous types et exigeante sur le plan artistique. Elle est composée de nos meilleurs ingrédients-signature : l'audace de la création, une sélection de perles scéniques, des musiciens virtuoses, des croisements d'idées et une ambiance chaleureuse qui ouvre l'été à Mons.

20 ANS DE VOYAGES AUTOUR DU MONDE À DEUX PAS DE CHEZ SOI

Cette été, cap sur la France, les États-Unis, Cuba, le Brésil ou le désert du Sahara pour une traversée accompagnée de musiciens de légende. Direction Maroc, Afrique du Sud, Chili pour des moments scéniques singuliers et de grands classiques revisités.

PROGRAMME :

Cuba-Brazil / Jazz Mestizo – CREATION - Swami Jr / Harold et Ruy Adrian Lopez-Nussa

Tinariwen – Le groupe touareg de légende

Via Havana - Joachim Horsley – Quand Beethoven rencontre la Havane...

Via Kanana / Via Katlehong – La danse révoltée venue des faubourgs déshérités de Johannesburg

20 ANS DE VOYAGES IMAGINAIRES DANS L'UNIVERS CRÉATIF DE LA SCÈNE CONTEMPORAINE

Laissez-vous emporter par l'intégrale de la trilogie de Jaco Van Dormael et Michèle-Anne De Mey, la nouvelle mini-série théâtrale d'Anne-Laure Liégeois, la poésie artisanale de Natacha Belova, la danse animale de Bénédicte Mottart ou le regard acéré de Lorent Wanson.

PROGRAMME :

Kiss&Cry + Cold Blood + Amor – Michèle Anne De Mey et Jaco Van Dormael
Tchaïka - CREATION - Natacha Belova & Teresita Iacobelli – La Mouette de Tchekhov entre Chili et Belgique. Une fable sur la vieillesse pour humain et marionnette.

Roméo et Juliette - Une mini-série shakespearienne d'Anne-Laure Liégeois et 16 comédiens français et marocains.

Humanimal – Bénédicte Mottart explore en danse la part d'animal que nous avons en nous.

20 ANS D'ARPENTAGE DU TERRITOIRE MONTOIS

Et de mise en valeur des talents qui y naissent ! (Re)découvrez la Pucelette de Wasmes sous le regard de Laura Fautré, le bousculant *Lutte des Classes* de Iacopo Bruno et Salomé Crickx, tous deux issus d'Art2. Plongez dans l'univers festif du jazz montois avec Raf DBacker et Richard Rousselet.

PROGRAMME :

Ma Pucelette – CREATION - Laura Fautré / Lorent Wanson

Lutte des Classes / Ascanio Celestini / Iacopo Bruno / Salomé Crickx

Jazz à Mons / Raf DBacker / Richard Rousselet / West Music Club

Et aussi ORCW, About it, une Carte blanche à la Fabrique de Théâtre avec Carl Norac, Sarah Conti, ...

Enfin, de l'ouverture avec **Mélanie De Biasio** à un **Voyage au bout de la Nuit** en clôture en passant par la première belge des **Innocents**, le Festival fêtera dignement ses vingt étés avec de petits rendez-vous souvenirs, causeries, gastronomie et terrasses en plein air.

LES HIGHLIGHTS EN QUELQUES MOTS...

Soirée d'ouverture avec Mélanie Di Biasio

La belge Mélanie De Biasio ouvre le Festival au Carré sur un concert d'une sensualité organique, à fleur de peau. Son dernier album *Lilies* flirte entre jazz et électro minimaliste. On y entend le blues déstructuré de Portishead, des échos de Nina Simone ou encore de Talk Talk.

Carré des Arts
Sa 29.06 - 21h
25/22/18€

Jaco Van Dormael & Michèle-Anne Demey de retour à Mons

Plusieurs centaines de représentations, des milliers de spectateurs... Après avoir conquis le monde, Jaco Van Dormael et Michèle-Anne Demey sont de retour avec les trois spectacles créés à Mons les plus applaudis de ces dernières années : *Kiss and Cry*, *Cold Blood* et *Amor*. Bricolages de génie, doigts qui dansent, paysages miniatures, poésie de haut vol au rendez-vous...

Une soirée jazz en compagnie du directeur musical du Buena Vista Social Club

Le guitariste brésilien Swami Jr, directeur musical du légendaire Buena Vista Social Club, invite Harold et Ruy Adrian Lopez-Nussa, les frères virtuoses du jazz cubain. Un bel hommage aux plus grandes influences musicales d'Amérique latine.

Carré des Arts
Ma 02.07 - 21h
15/12/9 €

La Pucelette de Wasmes inspire le metteur en scène Lorent Wanson

Avec le folklore pour décor, la comédienne Laura Fautré décortique les petites histoires de ces fillettes qui ont défilé dans les rues de Wasmes. En écho à sa jeunesse des années 90, entre menace pédophile et naissance des concours miniss, *Ma Pucelette* convoque tant la nostalgie d'une gloire d'enfant que la crainte des dragons d'aujourd'hui.

Théâtre le Manège
Je 04.07, Ve 05.07 à 19h30, Sa 06.07 - 18h00
15/12/9€

Une série sur Roméo et Juliette qui rivalise avec Netflix

Juliette est une Capulet, Roméo est un Montaigu. Ils se rencontrent et s'aiment « pour la vie ». Soit. Mais qu'advient-il quand Roméo parle français et Juliette d'arabe ? Quand l'arabe est la langue du pouvoir ? 3 langues, 16 comédiens, 3 épisodes. Un Shakespeare revisité en mini-série endiablée à vivre en plein air...

Divers lieux
Lu 08.07, Ma 09.07, Me 10.07 - 21h00
15/12/9€

Programme complet disponible dès le 23 mai.

Pendant deux semaines de festivités, vivez une déferlante de spectacles, concerts, rencontres, propositions gastronomiques, talents venus des quatre coins du monde, mais aussi de créations et de coups de coeur.

Cette édition anniversaire marquera le retour de **La Pucelette**, projet de **Laura Fautré** et **Lorent Wanson** né en 2015 dans la vaste « Aube Borraine », La naissance de **Tchaika**, petit bijou de théâtre et marionnette inspiré de **La Mouette** de Tchekhov et proposé par **Natacha Belova**. Le Festival affirme la fidélité avec de grands artistes qu'il accompagne depuis de nombreuses années, comme **Anne-Laure Liégeois** qui nous revient avec une adaptation urbaine sous la forme de feuilletons de **Roméo et Juliette**, rien que ça ! Et toujours, des grands débats de société, des fêtes, des rencontres, de la musique et une présence aux quatre coins de la ville, et particulièrement dans la splendide cour du Carré des arts.

Programmation complète disponible en mai 2019.

28.06 > 07.07
Carré des arts
Théâtre le Manège
Maison Folie

Date(s) de représentation(s)

Festival au Carré 201920 ans déjà !	Carré des Arts	sam 29.06 - 20h00 > ven 12.07 - 00h00
-------------------------------------	----------------	---------------------------------------

Date(s) de représentation(s)

Festival au Carré 201920 ans déjà !	Carré des Arts	sam 29.06 - 20h00 > ven 12.07 - 00h00
-------------------------------------	----------------	---------------------------------------

Première annonce: Les Innocents jeudi 11 juillet 2019

6 ½, le nouvel album des Innocents

Depuis *Mandarine* et la récompense des Victoires en 2016, la quatrième de leur carrière, la tournée a été longue et belle. Deux ans, plus de cent cinquante dates, des destinations nouvelles. Toujours une valise dans le couloir. Les Innocents découvrent la scène à deux, et s'y retrouvent, après une longue pause. Et comme un boomerang, un public au rendez-vous dès les premières notes des anciens tubes. Alors, ils brisent les verrous de l'inconnu, accordent leurs guitares, font entendre leurs nouveautés et se laissent aller avec simplicité, au plaisir de la scène.

Un sixième album et demi . Brut de matières premières. On l' imagine joué dans une maison de famille baignée de lumière, au vieux parquet solide, égratigné par le temps. Un album porté par ses précédents, fort de quatre mains instrumentales, d'une double plume artistique. Les Innos pour de vrai, intimes et cohérents, et, en jolie perspective, dix titres à fredonner.

Dans le cadre du 20e anniversaire du **Festival au Carré**.



Jeu 11.07 – 21h
Carré des arts
25 / 22 / 18€
bonus curiosity : 1 point

TéléMb

11.06.2019

<https://www.telemb.be/article/linvite-des-infos-laura-fautre-comedienne>

ACCUEIL

LE DOUDOU '19

COMMUNES

MÉTÉO

ACTUALITÉ

SPORTS

EMISSIONS

TÉLÉ

Flash info »

Duplex : Nos élus ont prêté serment à la Chambre ce jeudi !

Viv

L'invité des Infos: Laura Fautré, comédienne

Publié le 11 juin 2019 à 17:48



Elle vient nous présenter son spectacle "Ma Pucelette", directement inspirée du folklore wasmois. Elle monte sur scène les 4, 5 et 6 juillet au Théâtre le Manège dans le cadre du festival au Carré.

L'invité des Infos: Laura Fautré, comédienne

mardi 11 juin 2019 à 17h48

Source : **TéléMB**

J'aime 0

Partager

Tweeter



Imprimer



Envoyer



Commentaires



Videos



L'invité des Infos: Laura Fautré, comédienne - TéléMB

Elle vient nous présenter son spectacle "Ma Pucelette", directement inspirée du folklore wasmois. Elle monte sur scène les 4, 5 et 6 juillet au Théâtre le Manège dans le cadre du festival au Carré.



TéléMb

13.06.2019

<https://www.telemb.be/article/linvite-des-infos-daniel-cordova-fondateur-du-festival-au-carre>

L'invité des Infos: Daniel Cordova, fondateur du Festival au Carré

📅 Publié le 13 juin 2019 à 17:49 - Mis à jour le 13 juin 2019 à 18:01



Il évoque cet anniversaire très particulier du festival. Cette année, il souffle ses 20 bougies !



VivreIci

13.06.2019

http://www.vivreici.be/article/detail_l-039-invite-des-infos-daniel-cordova-fondateur-du-festival-au-carre?id=296250

L'invité des Infos: Daniel Cordova, fondateur du Festival au Carré

jeudi 13 juin 2019 à 17h49

Source : **TéléMB**

J'aime 0

Partager

Twester



Imprimer



Envoyer



Commentaires



Videos



L'invité des Infos: Daniel Cordova, fondateur du Festival au Carré - TéléMB

Il évoque cet anniversaire très particulier du festival. Cette année, il souffle ses 20 bougies !



Le parcours artistique du festivalier branché

14 juin 2019 19:10

🔖 f in 🐦 ✉



Le Royal Festival de Spa propose un spectacle déambulatoire. ©Dominique Houcmant

Du théâtre, de la scène et du spectacle vivant, c'est ce qui vous attend si vous êtes un festivalier branché.

Ils sont nombreux, cet été, en Belgique francophone, à célébrer une édition anniversaire dans le domaine des arts de la scène ! Pour sa 60^e édition, le Royal Festival de Spa [🔗](#) propose un spectacle déambulatoire autour du **Parc de Sept Heures** : une expérience inédite, libre et gratuite signée **Dominique Roodthoof**, à vivre pendant 2 heures sous la forme de récits chantés et dessinés à travers la ville ("**Patua Nou**", le 14/8 de 17 à 19h).

Horst Festival, du 13 au 15 septembre 2019, à Vilvorde | Une expérience immersive de 3 jours à deux pas de Bruxelles, au cœur d'un ancien site militaire où le monde des arts, des architectures éphémères et de la musique électronique sont en totale symbiose.

Partager sur 

LE FESTIVAL PRÉFÉRÉ DU PRO
YESMINE SLIMAN, CHRONIQUEUSE ART ET
DESIGN

S'attachant à l'humain et à sa puissance de vie, Dominique Roodthoof explore tout en sensibilité les "nouvelles résistances" en s'inspirant de la coutume des patachitras, dispositifs d'art narratif chantés et représentés sur rouleau. Elle transpose ce principe pour créer de nouvelles histoires en lien avec l'exil comme mouvement vital et poétique.

Joshua Sobol crée quant à lui une comédie jubilatoire ("**Étranges étrangers**", les 7 et 8/8), développant entre ses trois protagonistes un "baragouinage" artistique inouï autant que savoureux, qui nous place face à la délicate question de l'altérité. Pour l'occasion, l'acteur franco-allemand **Mathieu Carrière** foulera pour la première fois les planches belges, accompagné de notre compatriote **Mireille Bailly** et de l'acteur togolais **Roger**

Atikpo. Un trio conduit par Jean-Claude Berutti qui, après la direction du **Théâtre du Peuple de Bussang** et de la Comédie de Saint-Etienne, est actuellement à la tête de l'**Opéra de Trèves**.

À voir

Bruxellons! Château du Karreveld

"My Fair Lady", *Spectacle aux 6 Tony Awards et 40 artistes, mis en scène par Jack Cooper. 4>6/07*

Festival de Spa

"Étranges étrangers", *Une comédie de Joshua Sobol. Mise en scène Jean-Claude Berutti. 11/07 > 07/09*

Festival au Carré, Théâtre le Manège (Mons)

"Ma Pucelette", *Un projet de et avec Laura Fautré. Mise en scène Lorent Wanson. 7-8/8*

A Mons, c'est le **Festival au Carré**  qui célèbre 20 ans d'aventures artistiques, de voyages aux quatre coins du monde et de soirées endiablées sous les étoiles... Trois créations sont au programme: "**Tchaïka**" de **Natacha Belova et Teresita Iacobelli**, un seul en scène poétique sur la vieillesse, pour actrice et marionnette, qui revisite "**La Mouette**" de **Tchekhov** entre le Chili et la Belgique (du 6 au 8/7); la rencontre inédite entre trois grands noms de la musique latine (Swami Jr, Harold et Ruy Adrian Lopez-Nussa) avec "**Cuba-Brazil**" (2/7 à 21h) et "**Ma Pucelette**", dans lequel la comédienne Laura Fautré et le metteur en scène Lorent Wanson recréent le célèbre mythe de Wasmes (du 4 au 6/7).

À Bruxelles, le **Festival Bruxellons**  fête, lui aussi, son 20e anniversaire et convie son public à la création d'une nouvelle version francophone du classique inspiré de la pièce "**Pygmalion**" de George Bernard Shaw, "**My fair Lady**" de Alan J. Lerner et Frederick Loewe. Après le succès de "**La mélodie du bonheur**", "**Evita**" et "**Sunset Boulevard**" lors des éditions précédentes du festival, voici la célébrisissime comédie musicale victorienne proposée dans une mise en scène de Jack Cooper et

Simon Paco, dans le cadre verdoyant du château du Karreveld (du 11/7 au 7/9), pour une série de 25 représentations.

LES IMMANQUABLES

Patrick Bruel aux Francos de Spa

L'inévitable rendez-vous spadois de juillet avec un Bruel au top de sa forme et des cartes blanches à Alice on the Roof et Grandgeorge.

On a été carrément bluffé par le show que Patrick Bruel a livré à Forest National en février et mai dernier. La scénographie ultra inventive et moderne, la setlist mêlant ses hits d'hier et ceux du dernier opus "Ce soir on sort" et un jeune sexagénaire charismatique qui ne lâche pas son public (et vice versa) seront au programme des Francos de Spa (le 20/7) avec un retour de l'artiste sur Forest les 27 et 28 novembre. De leur côté, les artistes belges seront hyper bien représentés avec, entre autres, Alice on the Roof (le 18/7), Angèle (le 21/7) et le plus belge des Français, Grandgeorge (le 21/7). À noter aussi la présence du Québécois le plus hot du moment, Hubert Lenoir (le 20/7).

www.francofolies.be ↗

Rambert crée "Architecture" Du 4 au 13/7 au Festival d'Avignon

Avec la Cour d'honneur du Palais des papes comme écrin, l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert poursuit sa collaboration avec le Festival d'Avignon en créant "Architecture", pièce chorale qu'il avait le projet d'écrire depuis dix ans! Cette saga familiale débute vers 1900 et prend place entre Vienne et Bratislava jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Une fresque écrite à même le corps et la voix d'acteurs exceptionnels, avec Jacques Weber, Denis Podalydès et Emmanuelle Béart. Réunis pour la première fois sur scène, ils incarnent les membres d'une famille d'artistes, de philosophes et de compositeurs pris dans le terrible naufrage du XXe siècle.

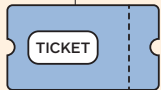
www.festival-avignon.com ↗



CLUB BRANCHÉ

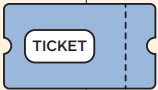


Date: ID:



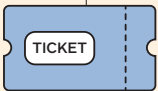
4 > 6/7

Festival au Carré, Théâtre le Manège (Mons) **«Ma Pucelette»** Un projet de et avec Laura Fautré. Mise en scène Lorent Wanson.



11/7 > 7/9

Bruxellons! Château du Karreveld **«My Fair Lady»** Spectacle aux 6 Tony Awards et 40 artistes, mis en scène par Jack Cooper.



7-8/8

Festival de Spa **«Étranges étrangers»** Une comédie de Joshua Sobol. Mise en scène Jean-Claude Berutti.



Rambert crée «Architecture»



Avec la Cour d'honneur du Palais des papes comme écrin, l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert poursuit sa collaboration avec le Festival d'Avignon en créant «Architecture», pièce chorale qu'il avait le projet d'écrire depuis dix ans! Cette saga familiale débute vers 1900 et prend place entre Vienne et Bratislava jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Une fresque écrite à même le corps et la voix d'acteurs exceptionnels, avec Jacques Weber, Denis Podalydès et Emmanuelle Béart. Réunis pour la première fois sur scène, ils incarnent les membres d'une famille d'artistes, de philosophes et de compositeurs pris dans le terrible naufrage du XX^e siècle. **A.D.**

Du 4 au 13/7 au Festival d'Avignon, www.festival-avignon.com

Les 5 nouvelles productions d'Aix

Le Belge Bernard Foccroulle a cédé la place au metteur en scène franco-libanais Pierre Audi à la tête du prestigieux Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Celui-ci signe cet été une première édition qu'il a entièrement imaginée et qui présente cinq nouvelles productions où l'on repère derechef le nom de Romeo Castellucci — qui avait fait parler de lui à La Monnaie avec sa mise en scène controversée de la «Flûte enchantée». Il mettra cette fois en scène le «Requiem» de Mozart avec l'excellent Raphaël Pichon à la direction musicale. Rayon chefs, Esa-Pekka Salonen dirigera «Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny» de Kurt Weill, dans une mise en scène du Belge Ivo van Hove. Épinglons la création mondiale d'Adam Maor et la reprise de l'extraordinaire «Jakob Lenz» de Rhim par Andrea Breth. Un classique tout de même avec «Tosca», dans une mise en scène prometteuse de Christophe Honoré. Cavalez! **X.F.**

Du 3 au 22/7: festival-aix.com

Patrick Bruel aux Francos de Spa

L'inévitable rendez-vous spadois de juillet avec un Bruel au top de sa forme et des cartes blanches à Alice on the Roof et Grandgeorge. On a été carrément bluffé par le show que Patrick Bruel a livré à Forest National en février et mai dernier. La scénographie ultra inventive et moderne, la setlist mêlant ses hits d'hier et ceux du dernier opus «Ce soir on sort» et un jeune sexagénaire charismatique qui ne lâche pas son public (et vice versa) seront au programme des Francos de Spa (le 20/7) avec un retour de l'artiste sur Forest les 27 et 28 novembre. De leur côté, les artistes belges seront hyper bien représentés avec, entre autres, Alice on the Roof (le 18/7), Angèle (le 21/7) et le plus belge des Français, Grandgeorge (le 21/7). À noter aussi la présence du Québécois le plus hot du moment, Hubert Lenoir (le 20/7). **J.L.**

www.francofolies.be



© DOC

LE FESTIVAL PRÉFÉRÉ DU PRO

POUR YESMINE SLIMAN
CHRONIQUEUSE
ART ET DESIGN

Horst Festival

Du 13 au 15 septembre 2019, à Vilvorde.

Une expérience immersive de 3 jours à deux pas de Bruxelles, au cœur d'un ancien site militaire où le monde des arts, des architectures éphémères et de la musique électronique sont en totale symbiose.



Arts de la scène: 3 anniversaires, 6 créations

Il sont nombreux, cet été, en Belgique francophone, à célébrer une édition anniversaire dans le domaine des arts de la scène! Pour sa 60^e édition, le **Royal Festival de Spa** propose un spectacle déambulatoire autour du parc de Sept Heures: une expérience inédite, libre et gratuite signée **Dominique Roodthoof**, à vivre pendant 2 heures sous la forme de récits chantés et dessinés à travers la ville («Patua Nou», le 14/8 de 17 à 19h).

S'attachant à l'humain et à sa puissance de vie, Dominique Roodthoof explore tout en sensibilité les «nouvelles résistances» en s'inspirant de la coutume des patachistras, dispositifs d'art narratif chantés et représentés sur rouleau. Elle transpose ce principe pour créer de nouvelles histoires en lien avec l'exil comme mouvement vital et poétique.

Joshua Sobol crée quant à lui une comédie jubilatoire («Étranges étrangers», les 7 et 8/8), développant entre ses trois protagonistes un «baragouinage» artistique inouï autant que savoureux, qui nous place face à la délicate question de l'altérité. Pour l'occasion, l'acteur franco-allemand Mathieu Carrière foulera pour la première fois les planches belges, accompagné de notre compatriote Mireille Bailly et de l'acteur togolais Roger Atikpo. Un trio conduit par **Jean-Claude Berutti** qui, après la direction du Théâtre du Peuple de Bussang et de la Comédie de Saint-Etienne, est actuellement à la tête de l'Opéra de Trèves.

A Mons, c'est le **Festival au Carré** qui célèbre 20 ans d'aventures artistiques, de voyages aux quatre coins du monde et de soirées endiablées sous les étoiles... Trois créations



Le Royal Festival de Spa propose un spectacle déambulatoire. © DOMINIQUE HOUCMANT

A Mons, le Festival au Carré célébrera 20 ans d'aventures artistiques, de voyages aux quatre coins du monde et de soirées endiablées sous les étoiles...

sont au programme: «Tchaïka» de Natacha Belova et Teresita Iacobelli, un seul en scène poétique sur la vieillesse, pour actrice et marionnette, qui revisite «La Mouette» de Tchekhov entre le Chili et la Belgique (du 6 au 8/7); la rencontre inédite entre trois grands noms de la musique latine (Swami Jr, Harold et Ruy Adrian Lopez-Nussa) avec «Cuba-Brazil» (2/7 à 21h) et «Ma Pucelette», dans lequel la comédienne Laura Fautré et le metteur en scène Lorent Wanson recréent le célèbre mythe de Wasmes (du 4 au 6/7).

À Bruxelles, le **Festival Bruxel-lons!** fête, lui aussi, son 20^e anniver-

saire et convie son public à la création d'une nouvelle version francophone du classique inspiré de la pièce «Pygmalion» de George Bernard Shaw, **«My fair Lady»** de Alan J. Lerner et Frederick Loewe. Après le succès de «La mélodie du bonheur», «Evita» et «Sunset Boulevard» lors des éditions précédentes du festival, voici la célèbre comédie musicale victorienne proposée dans une mise en scène de Jack Cooper et Simon Paco, dans le cadre verdoyant du château du Karreveld (du 11/7 au 7/9), pour une série de 25 représentations.

ALIÉNOR DEBROcq

CE QU'IL LIT



«Un été avec Proust» – Laura El Makki, Antoine Compagnon, Raphaël Enthoven... Les Equateurs, 13,50 euros

Le branché relit Proust! Cela tombe bien, on célèbre le centenaire de son Goncourt. L'éloge du temps perdu et des jeunes filles en fleurs, du frémissement du désir et de la langueur sont à savourer dans un jardin normand. On peut aussi s'abandonner à la phrase proustienne du côté de chez Swann, avec pour seule consigne: «Tâchez de garder toujours un morceau de ciel au-dessus de votre vie.» **S.C.**

CE QU'IL ÉCOUTE



Cate Le Bon – «Reward» Mexican Summer

Musicienne et chanteuse galloise, Cate Le Bon produit une pop limpide et lascive qui porte l'auditeur aux plus belles des divagations. Les compositions folk aux accents électroniques feront mouche à chaque fois chez les amateurs de sensations légères. **C.BQ**

En concert le 9/11 à Sonic City.

Le Festival au carré souffle ses 20 bougies

GRÉGOIRE LALIEU Publié le mardi 18 juin 2019 à 13h15 - Mis à jour le mardi 18 juin 2019 à 13h16



MONS L'équipe de Mars prévoit une programmation alléchante pour marquer le coup.

"In v'là co pou' ein an" pourront se lancer les Montois dès mardi soir pour marquer la fin de la Ducasse. Une simple formule d'usage car rayon festivités, les Montois n'ont pas dit leur dernier mot. Dimanche, ils remettent le couvert pour le petit Lumeçon. Et si vous pensez que Mons allait en rester là, c'est oublier que le week-end qui suit, le Festival au Carré fête ses 20 ans.

> La fièvre du lundi soir s'est emparée de Mons

> L'artiste baroque montoise Michaelina Wautier accueille mardi les internautes sur Google

> Tabassé par une quinzaine de personnes en rentrant de la Ducasse de Mons, il souffre de trois fractures à la jambe: "Une agression gratuite"

> Entre 25 000 et 30 000

Il faudra penser à récupérer ses heures de sommeil plus tard, car du 29 juin au 12 juillet, Mons va continuer à vibrer de toutes parts. "Pour fêter dignement ce bel anniversaire, nous vous avons concocté un programme inédit avec les meilleurs ingrédients de ce rendez-vous incontournable de l'été montois", prévient l'équipe de Mars. "Théâtre, danse, concerts, rencontres, journée famille, propositions gastronomiques, talents venus de tous horizons, mais aussi des créations et des coups de cœur."

personnes attendues ce lundi
soir à Mons pour la Doudou
Sound Party

➤ Braderie ensoleillée à Mons

Côté musique, on notera les concerts de Mélanie De Biaso programmée pour la soirée d'ouverture, GrandGeorge, les Innocents ou encore Tinariwen, les bluesmen du Sahara validés par le légendaire Robert Plant. Ceux qui préfèrent le classique ne manqueront pas *L'enlèvement au sérail*, opéra de Mozart porté par l'ORCW et la troupe Amadeus & Co. Ou le concert du pianiste Joachim Horsely qui fait migrer Beethoven sous le soleil de la Havane. Notons également que le festival met à l'honneur les talents locaux avec notamment une grande soirée *Jazz made in Mons*.

Rayon spectacle, le triptyque *Kiss & Cry*, *Cold Blood* et *Amor* de Michèle Anne De Mey et Jaco Van Dormael devrait faire sensation. Soulignons aussi *Lutte des classes*, pièce interprétée par deux comédiens issus d'ARTS2. Comme d'autres spectacles du festival, elle sera suivie d'une "causerie", ici sur la fin du capitalisme. L'occasion de laisser la culture nourrir des échanges ouverts sur notre société.

Nous aurions pu encore vous parler du spectacle de danse *Plubel*, du portrait poétique de Stéphane Hessel ou du *Roméo et Juliette* d'Anne-Laure Liégeois pour ne citer qu'eux. Mais nous aurions explosé le lignage. Le mieux reste donc de vite consulter le programme complet sur le site du Festival au carré et de bloquer toutes les dates nécessaires dans votre agenda.

Grégoire Lalieu



ARTS DU SPECTACLE

par Grégory Escoufflaire

20 ANS DE FESTIVAL AU CARRÉ

Y a pas qu'el Doudou à Mons, surtout depuis qu'en 2015 la ville fut consacrée Capitale européenne de la culture... Mais peu importe, puisque le Festival au Carré, lui, existe depuis 20 ans. « Un formidable lieu de création, de jeu, de voyage et de découverte », qui chaque année tente de « tisser des liens » pour « aiguïser notre façon de voir le monde et nos semblables ». Beau programme en ces temps de cordons trop tendus (entre les gens) et de recul de la démocratie... Où l'on convoque la création pour combattre l'intolérance, qu'il s'agisse de musique (Mélanie De Biasio, les touaregs de Tinariwen, de la samba, des brass bands foudingues...) ou de théâtre « digital » (comme « doigts » – ceux du fameux spectacle « Kiss & Cry »), de débat ou de danse, de « causerie » (l'agora) ou de gastronomie... Un tour de piste et du monde qui a du sens et vise l'extravagance, dans une ambiance de fête plus chaude qu'un feu de dragon.

Du 29 juillet au 12 juillet – surmars.be

Alliances mythiques

Votre amour flirte avec la légende ? Wouters & Hendrix lancent dix séries d'alliances inspirées de couples extraordinaires: Tristan et Yseult, César et Cléopâtre, Elvis et Priscilla ou Harry et Sally.

Anneaux, à partir de 730 €, wouters-hendrix.com



LA GUERRE AU PLASTIQUE

D'ici la fin de l'année, The Body Shop achètera 250 tonnes de plastique recyclé provenant d'Inde et le transformera pour produire près de trois millions de flacons de soins capillaires. Une initiative qui fait la guerre à la pollution des océans et lutte contre la pauvreté.

thebodyshop.com



CROISIÈRE BLAKE ET MORTIMER
"LE DERNIER PHARAON" 8J/7N
01 > 08.12.19 à partir de **2199€**



Je réserve
CROISIÈRE
LE SOIR

[ACCUEIL](#) > [CULTURE](#) > [SCÈNES](#) > [LES SPECTACLES À L'AFFICHE](#)

Théâtre, cirque, arts de la rue: les festivals de l'été

MIS EN LIGNE LE 19/06/2019 À 14:13  PAR CATHERINE MAKEREEL

[f](#) [d](#) [t](#) [in](#) [e](#) [p](#)

Et un lien vers les critiques intégrales des spectacles que nous avons vus !



« Kiss & Cry » au Festival au Carré.

Festival au Carré

Du 29 juin au 12 juillet à Mons

Pour ses 20 ans, le festival montois met les petits plats dans les grands. On pourra notamment y voir l'intégrale de la trilogie de Jaco Van Dormael et Michèle-Anne De Mey : *Kiss & Cry* + *Cold Blood* + *Amor*. Sans oublier un *Roméo et Juliette* décliné en série comme sur Netflix avec un Roméo qui parle français et une Juliette qui parle darija (dialecte arabe marocain) : 16 comédiens et 3 épisodes pour un Shakespeare revisité, à vivre en plein air. On retrouvera aussi les marionnettes de Natacha Belova, maîtresse en la matière, qui sculpte cette fois une adaptation de *La Mouette* de Tchekhov. Le Festival au Carré mettra aussi l'accent sur les jeunes artistes montois avec notamment *Ma Pucelette* de Laura Fautré ou encore *Lutte des classes* d'Ascanio Celestini avec Iacopo Bruno et Salomé Crickx. Sans oublier les concerts, de Mélanie De Biasio aux Innocents, en passant par des échappées cubaines, africaines ou américaines.

— MUSIQUE

Gaume Jazz Festival

Du 9 au 11 août

OÙ: À ROSSIGNOL, TINTIGNY.
AVEC: RHODA SCOTT, TOINE THYS,
 LAURENT BLONDIAU, LENINE...
PRIX: 10 À 28 EUROS LA JOURNÉE,
 DE 33 À 66 EUROS LE PASS.
INFOS: WWW.GAUME-JAZZ.COM



Là aussi, l'aspect pastoral est garanti dans ce village de pierres où le concept de parking payant est inexistant. Taille modeste voire familiale avec un peu de jeunesse (Esinam, Greg Houben), mais aussi d'éternels revenants comme l'Américaine Rhoda Scott (*photo*) - toujours reine de l'orgue Hammond - pas mal de talents belges (Blondiau, Hermia, Anne Wolf) et puis le retour du grand Lenine. Ce Brésilien -prononcez Lénini- un peu disparu sous le radar des dernières années, se produit en Gaume en duo avec le Néerlandais Martin Fondse.

— MUSIQUE

Bear rock

Le 28 juin

OÙ: À ANDENNE.
AVEC: ENDLESS DIVE, PSYCHOTIC MONKS,
 LES SLUGS...
INFOS: WWW.BEAR-ROCK.ORG



Événement incontournable de la ville des ours, le Bear Rock plie peut-être parfois, mais ne rompt jamais. Depuis 1995, il reste en effet fidèle à sa ligne de conduite, rock, électrique, branché sur le courant alternatif. Il continue également de jouer la carte de la gratuité, avec une affiche qui, pour se passer de grosses têtes de gondole, n'en manque pas moins de piquant. À l'occasion de cette 25e édition, il propose par exemple le post-rock d'Endless Dive, le punk rock mexicain des Butcherettes (*photo*), ou encore les aventures instrumentales des Français de Jean Jean.

— MUSIQUE

Unisound

Les 27 et 28 juin

OÙ: À COURT-SAINT-ETIENNE.
AVEC: EBBÈNE, ALEK ET LES JAPONAISES,
 WHATEVER!...
INFOS: WWW.UNISOUND.BE



Même si des progrès ont été faits, c'est peu dire que les festivals ne sont pas les milieux les plus hospitaliers pour le public porteur d'un handicap. Alors pourquoi pas monter un événement qui serait particulièrement adapté aux besoins de ces spectateurs? C'est un peu la philosophie du festival Unisound, qui a prévu une logistique en conséquence, tout en proposant une affiche qui brasse gentiment les genres, entre pop, rock (Whatever!), chanson (Ebbène), et même jazz (Max Leardini).

© HUBERT-AMIEL



Cold Blood

— SCÈNES

Festival au Carré

Du 29 juin au 12 juillet

OÙ: À MONS.
INFOS: WWW.SURMARS.BE

Vingt ans que le Festival au Carré combine théâtre, danse, musiques et arts de la table. Le jubilaire ne change pas la recette, multipliant les rencontres pour marquer le coup. Michèle Anne De Mey et Jaco van Dornael proposeront leurs danses des doigts avec *Kiss & Cry* et *Cold Blood*, ainsi que le dernier solo de la chorégraphe, Amor. Stéphane Hessel se fait tirer le portrait par sa petite-fille Sarah Lecarpentier dans *Ô ma mémoire*. Le classique *Roméo et Juliette* se jouera en feuilleton durant trois soirs dans trois lieux de la ville. *Ma Pucelette* sonnera familial au locaux de l'étape, Laura Fautré mariant dans ce seul en scène pétillant folklore borain et récit d'enfance. Le menu musical s'avère tout aussi varié entre le jazz feutré de Mélanie De Biasio, le blues du désert de Tinariwen, la chanson française des Innocents et la pop de Grandgeorge.



JULIEN LAMBERT

Le Festival au Carré à Mons a programmé la trilogie des spectacles de Michèle Anne De Mey et Jaco Van Dormael, dont "Amor".

Le Festival au Carré : vingt ans de voyages

Scènes Musique, théâtre, danse... Mons fête, du 29 juin au 12 juillet, les 20 ans de son festival aux saveurs d'été.

Lorsque j'ai créé la première édition de ce festival, je n'ai jamais pensé qu'on allait tenir vingt ans", se souvient, ému et pas peu fier, Daniel Cordova, directeur artistique du Festival au Carré, qui se déploiera à Mons du 29 juin au 12 juillet. Sa recette du succès? L'éclectisme. "Dès le départ, je me suis refusé à monter un festival à l'image de ce qui existait un peu ailleurs, c'est-à-dire un festival très typé au niveau de la programmation, explique-t-il. Je me suis donné la liberté de faire co-exister, par exemple, la gastronomie et la création, la musique contemporaine pointue et la musique classique." Alors qu'été rime avec offre culturelle et divertissante foisonnante (expositions, foires, festivals de musique, théâtre en plein air, etc.), il convenait aussi de trouver le bon timing pour organiser le Festival au Carré. "Nous avons choisi les quelques jours avant les vacances d'été, cette période où l'on se relâche un peu, qui est un moment de liberté et invite à la rencontre."

Pour concevoir ses programmations, Daniel Cordova arpente les festivals du monde entier à la recherche de pépites originales, avec, en filigrane, un maître-mot: l'excellence artistique. "La qualité, c'est mon obsession, reconnaît-il volontiers. En regard du peu de moyens qu'il y a pour la culture, s'il n'y a pas une exigence absolue, on est mort, on va disparaître"... Ancienne caserne militaire, le Carré des arts est le cœur du festival. C'est d'ailleurs ce lieu qui a donné son nom au Festival au Carré. Mais d'autres lieux, choisis pour leur adéquation à l'excellence artistique recherchée, accueillent les artistes du festival: principalement, le Théâtre Le Manège, la Maison Folie, Arsonic et la cour du 106.

Mélanie De Biasio, "Roméo et Juliette"...

À l'occasion de ce 20^e anniversaire, "j'avais une envie folle de programmer l'intégrale de Michèle Anne De Mey et Jaco Van Dormael", confie M. Cordova: soit la trilogie Kiss&Cry, Cold Blood et Amor, trois spectacles "ovni" mêlant cinéma, théâtre et danse ovationnés aux quatre coins du monde – tous créés à Mars (Mons Arts de la scène)! – et que le public pourra (re)découvrir au Théâ-

tre Le Manège respectivement les 30 juin, 3 juillet et 6 juillet à 21 h.

Passionné de musique et de théâtre, Daniel Cordova a convié la chanteuse jazz **Mélanie De Biasio** pour ouvrir le festival le 29 juin au Carré des arts à 21 h. Comme à son habitude, le Festival au Carré fera voyager le public en l'emmenant à la rencontre d'un blues enraciné dans le désert du Sahara avec le groupe **Tinariwen**, le 1^{er} juillet à 21 h; du rythme latino du guitariste brésilien **Swami Jr** accompagné du duo de jazz cubain **Harold et Ruy Adrian Lopez-Nussa**, le 2 juillet à 21 h, ou encore de l'alliage détonant de la musique classique et du jazz du monde avec **Joachim Horsley**, le 4 juillet à 21 h. Enfin, voyager, c'est aussi découvrir ses propres racines. Voilà pourquoi Daniel Cordova a programmé le **Jazz made in Mons** le 7 juillet dès 20 h, avec, entre autres, le trompettiste Richard Rousselet.

Côté danse, "je recherche toujours une certaine force, une énergie sur scène", affirme M. Cordova. Cette année, il a donc fait appel à la compagnie sud-africaine **Via Katilehong** qui, avec son spectacle **Via Kanana**, entraîne huit danseurs dans les méandres de la corruption qui ravage l'Afrique.

"La qualité, c'est mon obsession."

Daniel Cordova
Directeur artistique
du Festival au Carré

"Le Festival au Carré, c'est aussi une histoire de fidélité et de complicité avec certains artistes", poursuit le directeur artistique. À l'image de la metteuse en scène Anne-Laure Liégeois qui revient à Mons avec une nouvelle création: **Roméo et Juliette** revisité en une mini-série de trois épisodes, en trois langues, les 8, 9 et

10 juillet. Autre artiste, autre registre. Avec le seul en scène **Ma Pucelette**, Laura Fautré décortique avec humour l'un des rituels les plus populaires du folklore régional. À découvrir les 4, 5 et 6 juillet au Manège. Pointons encore, du 6 au 8 juillet, **Tchaïka** de Natacha Belova et Teresita Iacobelli qui, avec leur marionnette, livrent une fable poétique sur la vieillesse.

"Ces vingt ans de voyage seront incarnés par un combi VW jaune qui sillonnera les routes et sera présent lors de nombreux événements, souligne, pour sa part, Charlotte Jacquet, directrice de communication de Mars. Car le Festival au Carré, vitrine de Mars, c'est un voyage intellectuel, créatif, montois, à travers le monde... toujours marqué du sceau de l'exigence artistique."

Stéphanie Bocart

→ Mons, du 29 juin au 12 juillet. Programme complet et réservations: 065.33.55.80 – www.surmars.be

EN BREF

Politique culturelle

La Monnaie se défend

La Cour des comptes a mis en garde mercredi le Théâtre de la Monnaie contre sa situation financière précaire et lui a recommandé d'établir des "budgets réalistes". La Monnaie se défend jeudi, en soulignant que des "modifications comptables importantes" ont été introduites en 2018, ce qui expliquerait son mauvais bilan financier. En application de la loi comptable de 2003, la Monnaie a introduit plusieurs modifications comptables en 2018, qui ont eu un impact à hauteur d'un peu plus de cinq millions d'euros, explique-t-elle dans un communiqué. Elle souligne que la ministre du Budget, Sophie Wilmès, lui avait accordé une dérogation préalable, en prévision de ce déficit. (Belga)

Musique

Louis Cole et Pharoah Sanders au Jazz Middelheim

Le Jazz Middelheim a présenté jeudi ses deux dernières têtes d'affiche de la 50^e édition du festival. Le 15 août, le saxophoniste Pharoah Sanders clôturera la journée sur la scène principale avec quatre autres légendes afro-américaines du jazz. (Belga)

Musique

Mort du musicien Philippe Zdar

Son nom était méconnu du grand public mais son rôle dans la musique électronique de ces vingt dernières années était énorme: Philippe Zdar, membre du duo Cassius et pionnier de la French Touch, est mort accidentellement mercredi soir, a annoncé son agent à l'AFP. "Il a fait une chute accidentelle, par la fenêtre d'un étage élevé d'un immeuble parisien", a déclaré Sébastien Farran, sans plus de précision. Une enquête a été ouverte sur les circonstances de sa mort, confiée au commissariat du XVIII^e arrondissement de Paris. (AFP)

Le Festival au Carré : vingt ans de voyages

STÉPHANIE BOCART Publié le jeudi 20 juin 2019 à 17h27 - Mis à jour le jeudi 20 juin 2019 à 17h27



SCÈNES *"Lorsque j'ai créé la première édition de ce festival, je n'ai jamais, mais alors jamais, pensé qu'on allait tenir vingt ans", se souvient, ému et pas peu fier, Daniel Cordova, directeur artistique du Festival au Carré, qui se déploiera à Mons du 29 juin au 12 juillet. Sa recette du succès ? L'éclectisme. "Dès le départ, je me suis refusé à monter un festival à l'image de ce qui existait un peu ailleurs, c'est-à-dire un festival très typé au niveau de la programmation, explique-t-il. Je me suis donné la liberté de faire co-exister, par exemple, la gastronomie et la création, la musique contemporaine pointue et la musique classique".*

Alors qu'été rime avec offre culturelle et divertissante foisonnante (expositions, foires, festivals de musique, théâtre en plein air, etc.), il convenait aussi de trouver le bon timing pour organiser le Festival au Carré. *"Nous avons choisi les quelques jours avant les vacances d'été, cette période où l'on se relâche un peu, qui est un moment de liberté et invite à la rencontre, reprend M. Cordova. Car ce festival est avant tout un moment de rencontre avec une programmation parfois très exigeante. Je me suis rendu compte qu'en vingt ans, je m'étais tout permis; je ne me suis jamais empêché de rien".*

Pour concevoir ses programmations, Daniel Cordova arpente les festivals du monde entier à la recherche de pépites originales, avec, en filigrane, un maître-mot : l'excellence artistique. *"La qualité, c'est mon obsession, reconnaît-il volontiers. En regard du peu de moyens qu'il y a pour la culture, s'il n'y a pas une exigence absolue, on est mort, on va disparaître"*... Ancienne caserne militaire, le Carré des arts est le cœur du festival. C'est d'ailleurs ce lieu qui a donné son nom au Festival au Carré – *"la première fois que j'ai vu le Carré des arts, je me suis dit : 'Je vais y faire un festival !' C'est un endroit merveilleux"*, se rappelle son directeur artistique. Mais d'autres lieux, choisis pour leur adéquation à l'excellence artistique recherchée, accueillent les artistes du festival : principalement, le théâtre Le Manège, la Maison Folie, Arsonic et la cour du 106.

À l'occasion de ce 20^e anniversaire, *"j'avais une envie folle depuis longtemps de programmer l'intégrale de Michèle Anne De Mey et Jaco Van Dormael"*, confie M. Cordova : soit la trilogie **Kiss&Cry**, **Cold Blood** et **Amor** (photo), trois spectacles trois spectacles "ovni" mêlant cinéma, théâtre et danse ovationnés aux quatre coins du monde, – tous créés à Mars (Mons Arts de la scène) ! – et que le public pourra (re) découvrir au Théâtre Le Manège respectivement les 30 juin, 3 juillet et 6 juillet à 21h.

Mélanie De Biasio, "Roméo et Juliette",...

Passionné de musique et de théâtre, Daniel Cordova a convié la chanteuse jazz **Mélanie De Biasio** pour ouvrir le festival le 29 juin au Carré des arts à 21h. Toujours au rayon musique, **Les Innocents** seront en concert le 11 juillet à 20h. Comme à son habitude, le Festival au Carré fera voyager le public en l'emmenant à la rencontre d'un blues enraciné dans le désert du Sahara avec le groupe **Tinariwen**, le 1^{er} juillet à 21h; du rythme latino du guitariste brésilien **Swami Jr** accompagné du duo de jazz cubain **Harold et Ruy Adrian Lopez-Nussa**, le 2 juillet à 21h, ou encore de l'alliage détonant de la musique classique et du jazz du monde avec **Joachim Horsley**, le 4 juillet à 21h. Enfin, voyager, c'est aussi découvrir ses propres racines. Voilà pourquoi, Daniel Cordova a programmé le **Jazz made in Mons** le 7 juillet dès 20h, avec, entre autres, le trompettiste Richard Rousselet.

Côté danse, *"je recherche toujours une certaine force, une énergie sur scène"*, affirme M. Cordova. Cette année, il a donc fait appel à la compagnie sud-africaine Via Katlehong qui, avec son spectacle **Via Kanana**, entraîne huit danseurs dans les méandres de la corruption qui ravage l'Afrique.

*"Le Festival au Carré, c'est aussi une histoire de fidélité et de complicité avec certains artistes", poursuit le directeur artistique. À l'image de la metteur en scène Anne-Laure Liégeois qui revient à Mons avec une nouvelle création : **Roméo et Juliette**, revisité en une mini-série de trois épisodes, en trois langues, les 8, 9 et 10 juillet. Autre artiste, autre registre. Avec le seul en scène **Ma Pucelette**, Laura Fautré décortique avec humour l'un des rituels les plus populaires du folklore régional. À découvrir les 4, 5 et 6 juillet au Manège. Pointons encore, du 6 au 8 juillet, **Tchaïka** de Natacha Belova et Teresita Iacobelli qui, avec leur marionnette, livrent une fable délicate et poétique sur la vieillesse. Enfin, *"je me suis rendu compte que si les gens ont besoin d'aller au théâtre, ils ont aussi besoin de parler"*, observe M. Cordova. Des causeries, rassemblant artistes et publics, seront ainsi organisées tout au long du festival sur des thèmes tels que *Fin du capitalisme ?*, *Les femmes au pouvoir ?*, *Création et territoire*, etc.*

"Ces vingt ans de voyage seront incarnés par un combi VW jaune qui sillonnera les routes et sera présent lors de nombreux événements, souligne, pour sa part, Charlotte Jacquet, directrice de communication de Mars. Car le Festival au Carré, vitrine de Mars, c'est un voyage intellectuel, créatif, montois, à travers le monde,... toujours marqué du sceau de l'exigence artistique".

Pro
par
En

Mons, du 29 juin au 12 juillet. Programme complet et réservations : 065.33.55.80 – www.surmars.be

Stéphanie Bocart

FOOD & DRINKS

SECOUANT

L'étonnante **Marine Leblanc** vous parle avec passion et érudition de ses cocktails et mocktails sans alcool, inspirés du 19^e siècle ou créations originales : texture, saveur, parfum, origine du breuvage, tout est détaillé avec précision. Pour commencer ou terminer la soirée dans une ambiance cosy et vintage. **CHECK-IN, 16 PLACE DE LILLE, 7500 TORNAL. WWW.CHECKINTORNAL.COM.**



© BETTY LOO STUDIO.

Pauline B.



2 LA GRISETTE CENTENAIRE

Pour célébrer cet anniversaire, la **Brasserie Saint-Feuillien** a élaboré la Grisetille Triple bio. Bière de haute fermentation, refermentée en bouteille, elle libère une subtile palette d'arômes qui laisse une agréable impression de fruité et de fraîcheur. Un mélange unique de classicisme et de modernité, à déguster dans toutes les bonnes brasseries. **WWW.ST-FEUILLIEN.COM.**

3 DÉLICES ET MERVEILLES

MilyPat, la boutique tournaïsiennne d'Emily Coppens, a désormais une petite sœur à Mons, tout aussi charmante et inspirée de l'univers d'Alice au Pays des merveilles. On y déguste son thé ou son café dans d'adorables tasses de fine porcelaine et on régale nos yeux et nos papilles des délicieux cupcakes. **MILYPAT, 24 RUE DE LA COUPE, 7000 MONS. WWW.MILYPAT.BE.**



INSOLITE

VIVEZ LÉGER

Yourte, roulotte, zome, tiny house... Envie de tester l'habitat léger ? Avec **Living Light Experience**, passez une nuit ou quelques jours dans le village éphémère créé au centre de La Louvière sur l'ancien site de Boch.

INFOS ET

RÉSERVATIONS :

WWW.FACEBOOK.COM/LLEXP. 0477/52.94.58.



MODE

MAISON MARCEAU TOUJOURS...

... mais en plus moderne. La très dynamique **Elise Maroquin** a repris la boutique ouverte en 1948 et connue de tous les Carolos. Fermée en juin pour d'importants travaux de modernisation — façade, mobilier, espace —, elle vous accueille à nouveau dès le 1^{er} juillet, avec les soldes et les nouvelles collections de Pauline B., Caroline Bis ou encore Terre Bleue. **20 RUE DE DAMPREY, 6000 CHARLEROI. WWW.MAISON-MARCEAU.BE.**

FESTIVAL



© DR.

20 ANS DE SPECTACLES

L'édition anniversaire de l'incontournable **Festival au carré** voit le retour de *Ma Pucelle* de Laura Fautré (photo), une création théâtrale qui convoque tant la nostalgie d'une gloire d'enfant que la crainte des dragons d'aujourd'hui. Mélanie De Biaso ouvre le bal avec *Lilies*, son dernier album qui flirte entre jazz et électro minimaliste. **DU 29/6 AU 12/7 AU CARRÉ DES ARTS, 4A RUE DES SŒURS NOIRES, 7000 MONS. WWW.SURMARS.BE.**